

J'ai soif

Joseph HAYDN / Primo LEVI

D'après «*Si c'est un homme*», de Primo Levi et
«*Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix*», de Joseph Haydn

« J'AI SOIF »
«*Répétez le à vos enfants*»

Mis en scène et interprété par
Serge Barbuscia

Versions musicales

Deux possibilités
Quatuor ou Piano

Dramaturgie

Primo Levi
Pieralberto Marchesini
Serge Barbuscia

Acryliques

Sylvie Kajman

Scénographie et lumière

Sébastien Lebert

**« J'ai Soif » est un spectacle universel qui fait fi des frontières
et ouvre tous les chemins des possibles**

UNE PRESSE UNANIME

« La réussite de ce projet tient à ce qu'il ressemble à un grand poème de la douleur retenue (...)
Ce spectacle fort réveille notre soif d'amour et de vérité. (...)
"J'ai soif", dernière parole du Christ en croix, est la parole la plus universelle qui soit. »
Laurence Liban – L'Express

l'express

« C'est beau parce que nous sommes vivants, ne l'oublions pas ! »
Evelyn Tran – Le Monde.fr

Le Monde.fr

« (...) Le jeu de Serge Barbuscia est d'une simplicité et d'une tendresse secrètes : l'homme qui nous parle ne veut pas nous émouvoir par des détails ou des protestations, il veut que nous soyons au plus vrai de la réflexion et de l'amitié avec nos semblables. L'interprétation de Barbuscia est d'autant plus juste qu'elle est fraternelle et qu'elle évite autant le cri que la voix blanche. Ce moment rare, où la musique de Haydn apaise autant qu'elle bouleverse, provoque en chacun un choc feutré qui atteint le cœur, l'âme et l'esprit.»
Gilles Costaz - Web théâtre

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

(...) Le message de Primo Levi est repris magnifiquement par Serge Barbuscia habité par le rôle et par la puissance de la nécessité de témoigner sur l'horreur des camps d'extermination. Pas de haine mais un devoir de mémoire et de vérité. Inévitablement on pense à Simone Veils qui se battait aussi contre l'oubli.

Une soif de liberté qui surmonte tout. La musique de Haydn amplifie encore le message qui nous touche au plus profond de notre être.

Laure Ostwalt - e-Tribune.fr

e-Tribune.fr

(...) «J'ai soif» plus qu'un spectacle, une fenêtre sur notre monde, sur ces questions essentielles à se poser, comment cela a été possible... Comment avons-nous laissé faire les souffrances infligées et subies ?
Des atrocités qu'il faut sans cesse rappeler afin de ne pas les oublier.
Michel Flandrin - France Bleu Vaucluse

france
bleu
vaucluse

« "J'ai soif " est une oeuvre qui scrute notre monde intérieur en nous questionnant sur les souffrances humaines, sur les drames et les atrocités commises par l'homme contre lui-même. C'est aussi un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants, afin que l'humanisme, l'amour, la lumière jaillissent... »

La Marseillaise - Henri Lépine

la Marseillaise

« Une création poignante !

On avait parlé d'un duo voix-piano. Il s'agit, bien plus encore, d'un véritable quatuor, car les lumières de Sébastien Lebert et les acryliques de Sylvie Kajman jouent aussi pleinement leur partition.

Redisons-le bien fort : loin d'être un spectacle religieux ou hagiographique, "J'ai soif" est le cri de tout homme, à travers les âges et les mondes, c'est « cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge » selon les termes de Baudelaire. »

Le Dauphiné - G. Dewulf

le dauphiné

«(...) En prononçant cette même parole «J'ai soif», tous deux démontrent la cruauté inique de l'homme envers l'autre. La chaîne du désespoir se met en route avec son cortège de questions sans réponse, de réponses sans question. Qui sera le plus déshumanisé... du bourreau ou de la victime. (...)

Serge Barbuscia (Théâtre du Balcon) entre dans la peau - je devrais dire les entrailles - des personnages, le Christ et l'auteur, et la blesure est là, présente, communicative et l'espérance aussi. L'acteur peaufine son texte depuis des années tel un peintre sur sa toile. Jusqu'à la perfection. Merci, Monsieur, vous êtes immense.»

PierPatrick - RegArts



« Une oeuvre saisissante, poignante !

Deux hommes de même origine, que 20 siècles séparent sont martyrisés, torturés. Des millions d'autres le seront aussi et le sont encore .. La musique de Joseph Haydn, "Les Sept dernières paroles du Christ sur la Croix" Et "Est-il un homme" d'après Primo Levi. Les textes, la musique, le jeu d'acteur, les décors.. Tout concourt à faire de "J'ai soif" une pièce bouleversante »

Philippe Salomon – Amnesty International



«Une sorte d'apothéose de beauté et d'humanité. Que dire de plus ? Beauté du texte de Primo Levi, beauté de la musique de Haydn, perfection du jeu d'acteur et de l'interprétation de la musique, plasticité maîtrisée des décors et des projections vidéos ! On dirait que Serge Barbuscia a cherché à nous servir un spectacle parfait qui nous transporte par tous nos sens : le visuel, le sonore et le sentiment. (...)

MD - Revue-spectacle.com



Des notes de Joseph Haydn à la parole de Primo Levi - qui livre dans « *Si c'est un homme* » son témoignage de survivant du camps de concentration d'Auschwitz - « **J'ai Soif** » résonne comme le cri de tout homme à travers les âges et les mondes. Découvrant l'écho puissant qui lie ces deux œuvres majeures, Serge Barbuscia a souhaité les faire dialoguer au cœur d'un travail de mémoire ouvert sur plusieurs chants. Avec la complicité de l'artiste peintre Sylvie Kajman, le projet s'est créé autour de la pluridisciplinarité des arts.

- « **J'ai soif** » se joue dans tous les pays du monde, sans barrière de langue

Le spectacle s'adresse à tous et s'enrichi grâce aux coopérations artistiques avec le pays d'accueil. La Compagnie Serge Barbuscia réaffirme ici sa volonté d'unir les hommes en tissant entre eux des passerelles culturelles universelles.

A l'international, le spectacle peut se présenter avec surtitrage.

- « **J'ai Soif** » s'adapte à tous types de lieux, prestigieux, insolites, éphémères

Le spectacle évolue en fonction des configurations scéniques et se joue aussi bien au cœur des cathédrales que sur les grandes scènes nationales ou les plateaux atypiques.





©Francis Grosjean



©Francis Grosjean

Serge BARBUSCIA

Comédien, metteur en scène, auteur.

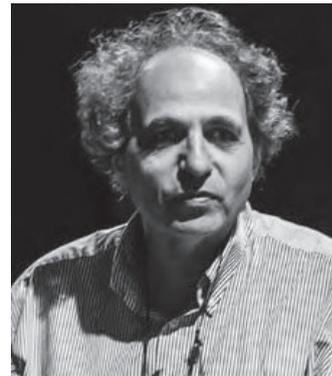
C'est à Marseille dans le cadre de ses études de Lettres que Serge Barbuscia commence le théâtre. A la suite de cette expérience, il travaille au sein d'une compagnie puis suit pendant un an l'enseignement de Jacques Lecoq. Il crée alors sa propre compagnie, la Cie des Trois Soleils à Marseille. Fort de cette expérience, il s'installe à Avignon, ville de théâtre, ville du festival de Jean Vilar.

Il fonde en 1983 la Cie Serge Barbuscia - Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon, un espace de création et de diffusion. Au sein du « Balcon », il affirme une action permanente orientée principalement sur la découverte de nouveaux talents et ouvre son théâtre à des artistes tels que Jean-Luc Revol, Christophe Lidon, Michel Fau, Carlo Boso, Nemanja Radulovic, Patrick Timsit, Yolande Moreau, Michel Bruzat...

La Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon Scène d'Avignon

C'est au sein de ce lieu qui compte parmi les lieux identifiés d'écriture contemporaine, que **la Cie Serge Barbuscia** est animée par le désir de témoigner sur le monde actuel et de mettre l'humain au cœur de ses créations.

Questionner l'humain, sa place, dans un monde en perpétuel changement, le mettre en perspective grâce à des auteurs, le confronter à son Histoire. La dynamique de la Compagnie est d'offrir un espace citoyen où s'exprime la diversité des sujets, la confrontation des idées, la volonté de partager et d'échanger, d'éclairer sans juger. Transmettre des valeurs humanistes par le biais de textes d'auteurs contemporains qui témoigne de leur époque, laisser traces et empreintes de mots, de musiques, d'émotions, de valeurs à travers des choix artistiques parfois risqués...Telle est la démarche de la Cie Serge Barbuscia !



Les créations sont l'occasion de véritables laboratoires où la pluridisciplinarité des arts s'exprime, où s'échangent des idées, des techniques artistiques.

La Cie Serge Barbuscia, compte à ce jour plus de 30 créations dirigées et jouées en France et à l'étranger (Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Luxembourg, Asie, Japon, Chine, Corée du Sud, Equateur, Gabon, Cuba).

Réinventer et adapter les spectacles en collaboration artistique avec les lieux ou les pays qui les accueillent est une volonté de favoriser les échanges artistiques, notamment avec les formations musicales, internationales ou locales (Orchestre lyrique de la région Provence Alpes Côtes d'Azur, l'orchestre philharmonique du Luxembourg, l'orchestre de l'île de la Réunion). Le Spectacle *Victor Hugo le Visionnaire* illustre bien cette collaboration artistique internationale, notamment avec les alliances françaises de Quito et de Cuenca, et les orchestres nationaux de ces deux villes.

Quelques unes de ses créations

2018 - J'entrerai dans ton silence, d'après Hugo Horiot et Françoise Lefèvre

2018 - Comment j'ai dressé un escargot sur tes seins, de Matéi Visniec.

2016 - PompierS, de Jean-Benoît Patricot

2015 - Marche, de Christian Petr

2014 - Chants d'exill, d'après Bertolt Brecht

2013 - Conférence des Oiseaux, de Jean-Claude Carrière.

2013 - Droit dans le mur, Présenté dans le cadre du rapport au Mal Logement 2013 de la Fondation Abbé Pierre.

2011 - Bats l'enfance, d'Adeline Picault

2009 / 2010 - J'ai Soif, de Primo Levi. Musique de Joseph Haydn.

Créé en version piano. Présenter en version 2 orgues au Festival IN 2016. Joué en 2016, 2017, 2018 version Quatuor (Classic Radio & Monoikos)

2009 - La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach, de Sophie Deschamps et Jean-François Robin.

2008 - Le Secret du Pont d'Avignon, En collaboration avec l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, dirigé par Jonathan Schiffman.

2007 - S'il te plaît, fait moi écouter les tableaux d'une exposition, à partir du chef d'oeuvre de Modeste Moussorgski. Dessins de Bruno Aimetti.

2006 / 2007- Rendez-vous au Chat Noir, nouvelle «version» de Cabaret Républicain

2005 - Cabaret Républicain, Petit abrégé historique en textes, chansons et musiques sur le thème de la séparation des églises et de l'état.

2004 - Wagon, Divaguons, D'après des poèmes de Pablo Neruda, joué en gare d'Avignon Centre.

2004 - Tango Neruda, D'après des poèmes de Pablo Neruda, musique d'Astor Piazzolla et images de Pablo Picasso.

2003 - Voleurs de vie, d'après le livre de Christian Petr
2002 - Aimer c'est agir, d'après des textes de Victor Hugo

2000 - Le Dernier Bouffon, d'après un texte de Philippe Coulomb.

1997 - Théorie de jeu du Duende, d'après Federico Garcia Lorca

1996 - Victor Hugo le Visionnaire, d'après des textes de Victor Hugo, avec un Orchestre Symphonique et une chanteuse Mezzo Soprano. Spectacle retenu par Amnesty International pour le Cinquantième de la Déclaration des droits de l'Homme et par l'île de la Réunion pour les cérémonies officielles du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage

La scénographie de Sylvie Kajman

Sylvie Kajman, artiste peintre, a utilisé une série de ses Acryliques grand format comme support visuel à cette création. Ses œuvres s'animent sur scène au gré des jeux de lumière et prennent vie au contact des projections vidéos créées par Sébastien Lebert.

Le grand thème du travail de Sylvie Kajman est l'Humain. De son imaginaire surgissent des personnages en quête d'existence et des paysages apaisés, réalisés selon la technique du lavis à l'encre de Chine. Elle tente avec humilité d'approcher l'inexprimable mystère humain dans un au-delà des mots, souhaitant que chacun puisse, dans son œuvre, découvrir son propre monde intérieur.

La scénographie est une composante essentielle du spectacle « **J'ai Soif** ». Elle plonge le spectateur dans un décor de lumière, de mosaïques, de mots écrits et projetés qui porte la musique et le texte dans un ensemble universel.



Version Piano

Avec Roland Conil

Issu du conservatoire d'Avignon, Roland Conil étudie ensuite auprès de Louis Hiltbrand au conservatoire supérieur de Genève.

Soliste à l'OLRAP, il a interprété entre autre Le Carnaval des animaux de Saint-Saëns avec Serge Barbuscia, la Sonate pour deux pianos et percussions de Bartok ainsi que des oeuvres de Poulenc, Ravel...

Depuis 1987, il collabore avec l'ensemble "Musicatreize".

Sa rencontre avec Maurice Ohana détermine sa passion pour la musique de notre temps. Il est également compositeur et écrit pour un répertoire vaste (piano, percussions, voix, orgue...).

En 2007, il joue sous la direction de Pierre Boulez à la salle Pleyel Les Noces de Stravinsky.

En 2008, il dirige L'histoire du soldat, récitant Gilles Cantagrel.

Il a enseigné au CRR du grand Avignon. Depuis, une longue complicité s'est installée avec Serge Barbuscia qu'il accompagne pour le spectacle «**J'ai soif**» en France et à l'étranger.



Depuis sa création en 2010 le spectacle a été programmé en France et à l'international, dans des lieux prestigieux, parfois atypiques, parmi lesquels nous pouvons citer :

Théâtre Vladimir Canter à l'île de la Réunion
Scène Nationale de Martinique
Église de Montfavet dans le cadre du Festival culturel
Auditorium De Vaucluse Jean Moulin (Le Thor)
Centre culturel Jacques Prévert de Villeparisis
Festival NAX (Suisse)
Théâtre Comoedia d'Aubagne
Espace Culturel Saint-Paul à l'île de la Réunion
Festival de Théâtre international de Yedang
Centre culturel de Dongnae - MAC OFF Festival de Busan
Et Centre Culturel de Gwangju - The Peace Theatre Festival (Corée du Sud)
Festival de Carpentras

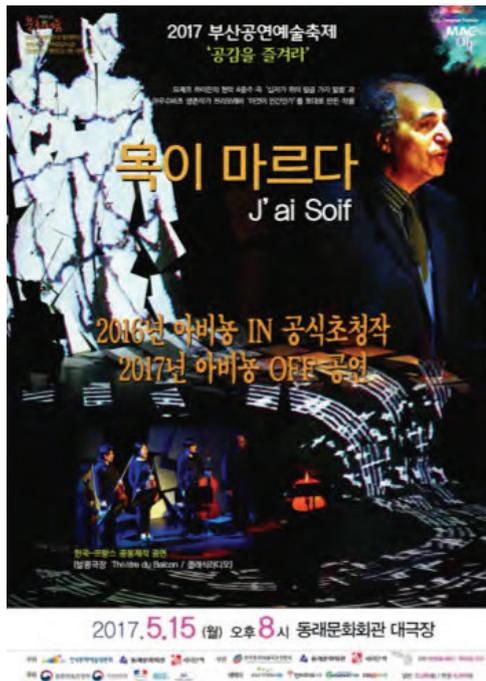


© Colombe production

Dans le cadre du Festival IN d'Avignon en 2016, «J'ai soif» a été présenté en version deux orgues à la Basilique Notre Dame des Domes à Avignon.

En 2016, Serge Barbuscia a été invité à Paris, au Cercle de l'Union Interalliée, à une grande cérémonie de clôture de l'Année France-Corée.

Le ministre coréen de la Culture, des Sports et du Tourisme, **Kim Jong-Deok** est venu en France pour remettre 88 plaques de remerciements à des personnalités éminentes tels qu'Ariane Mouchkine, directrice du Théâtre du Soleil, Costa Gavras, président de la Cinémathèque française, Didier Deschamps (homonyme du sélectionneur des Bleus ndlr), directeur du théâtre National de Chaillot.



Lors de cette cérémonie, le ministre coréen a remis à Serge Barbuscia, une plaque de remerciement, de l'artiste Coréen **Lee Gee - Jo** «en témoignage de leur gratitude à la contribution du Théâtre du Balcon et de la Cie Serge Barbuscia à la réussite de la manifestation de l'année France - Corée 2015-2016».

La Cie Serge Barbuscia a effectué en 2015-2016 une tournée en Corée du Sud avec les spectacles "Victor Hugo, le Visionnaire" et "J'ai Soif", en collaboration avec l'Alliance française et centres culturels, et en partenariat avec des artistes coréens, notamment les orchestres "New Prime" et le quatuor Classic Radio. Le théâtre du Balcon - scène d'Avignon et la Cie Serge Barbuscia sont heureux de contribuer au rayonnement culturel de la ville d'Avignon à travers ses collaborations artistiques et humaines au-delà des frontières.

En 2016, la Compagnie Serge Barbuscia a reçu la labellisation du Comité mixte d'organisation de l'année France – Corée, présentée sous l'égide de l'Institut Français.

Version quatuor – OFF d'Avignon 2017

Avec le quatuor de Corée du Sud «Classic Radio»

Jong Hoon Ahn (violon), Heebo Juang (violoncelle), So Jung Kim (alto), Cho Na Young (violon).



J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon



Parlez-en a vos enfants, « J'ai soif », Serge Barbuscia, Théâtre Toursky

« Celui qui oublie son passé est condamné à le revivre » Primo Levi

Ayant subi la torture et les pires humiliations, le Christ et Primo Levi prononcent cette même parole : "J'ai soif..."



Quand Serge Barbuscia met en scène Primo Levi, le cri silencieux de l'écrivain retentit plus fort. Théâtre Toursky, ce mardi 26 mars 2019. C'est étrange, mais on sent parmi le public de cette magnifique salle comme une retenue, l'attente de quelque chose de 'différent', une sensation de presque-recueillement. On y donne « J'ai soif » Le titre même du spectacle frappe au corps comme un couperet. J'ai soif ! Je sais, nous savons, qu'ils ont eu soif, qu'ils ont eu faim, qu'ils ont eu mal, qu'ils ont eu peur. Que vient-on nous dire de nouveau que nous ne saurions ignorer ? Pourquoi à nouveau des mots sur l'indicible ?

Au huitième rang, assise confortablement entre ses parents, une petite fille aux longs cheveux blonds, aux yeux bleus rieurs, pétillants de vie. Elle s'appelle Fany. Elle a 8 ans et demi, presque 9 ans me dira-t-elle. En la regardant je pense à toutes les petites Fany d'Auschwitz, de Birkenau, ou d'ailleurs. Je pense à un petit texte italien lu quelque part, il y a peu : « Il y a une paire de petites chaussures rouges numéro vingt-quatre presque neuves sur un tas de chaussures d'enfants à Buckenwald, celles d'un bambin de trois ans et demi. Qui sait de quelles couleurs étaient les yeux qui ont brûlé dans les fours, mais ses pleurs, on peut les imaginer, on sait comment pleurent les enfants ; même ses petits pieds, on peut les imaginer ; chaussures numéro vingt-quatre pour l'éternité parce que les petits pieds des enfants morts ne grandissent pas. Il y a une paire de petites chaussures rouges numéro 24 à Buckenwald. »

Le noir se fait. Dans une semi-obscurité un homme, pieds nus. On devine un piano à queue. Tour autour des feuillettes blancs sont accrochés sur fond noir. Et le dialogue s'installe entre le pianiste et l'acteur, entre la musique et la parole, entre Haydn et Primo Levi, entre la Croix et l'enfer. Tout au long du spectacle, le décor changeant, brûlant, est un partenaire à part entière. Les lumières également, fluorescentes. Sur le mur, sur le sol, partout, se dessinent des ombres, des silhouettes, des numéros –les matricules des déportés-. Ce sont les tableaux de Sylvie Kajman, sublimes.

Serge Barbuscia est la soif. Il incarne cette soif multiple de l'homme, depuis le Christ crucifié, en passant par les déportés, jusqu'aux enfants aujourd'hui entassés dans des barques aux boyaux de gomme, tirant sur le sein froid et plat de leur mère. Avec des extraits de « Si c'est un homme », Serge Barbuscia, l'acteur, le metteur en scène, l'homme, interroge l'humanité. J'ai soif est un spectacle universel qui se donne pour objectif de réveiller les femmes et les hommes où qu'ils se trouvent. Le temps n'est plus aux tergiversations. Le déséquilibre qui s'installe dans le monde mène à la bascule des idéaux de démocratie, de liberté, de fraternité. Cette silhouette blanche émacié aux contours mal définis sur la croix en feu que dessine Sylvie Kajman, c'est un être qui a touché le fond. Ce n'est plus un homme. Hier, aujourd'hui, demain peut-être, anéanti, annihilé, retenu par les mêmes barbelés que ceux qui courent sur la scène à partir de la croix. Il est temps de le rappeler aux enfants.

« Tandis que, les mains vides, le pas lourd, nous revenons encore une fois de l'entrepôt, une locomotive nous barre la route, avec un bref coup de sifflet... »

Le crissement lancinant des roues grinçant sur les rails. C'en est trop ! Ce wagon italien *« Ah ! Monter dedans, se blottir dans un coin, bien caché sous le charbon... »* La folie guette à chaque pas... Rester en vie... Un pas après l'autre... Frisson parmi les spectateurs. Nuit et Brouillard...

Avoir choisi de coupler les mots de Primo Levi avec la musique de Joseph Haydn « Les sept dernières paroles du Christ en croix » magistralement interprétée par le grand pianiste Roland Conil et les acryliques de Sylvie Kajman procède du génie. Sept sonates avec une introduction et, à la fin, un terremoto, une extraordinaire variété d'émotions humaines et spirituelles que le pianiste sert admirablement. Les thèmes musicaux, tour à tour aériens ou pesants, dépouillés ou délicatement ornés, s'insèrent dans une construction harmonique et formelle qui fait s'opposer la douleur à la consolation, la haine à l'amour et le désespoir à la promesse d'un monde meilleur. Chaque thème répond aux sept dernières phrases du Christ, depuis : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » jusqu'au final : « Tout est accompli ! ». Tout est dans la retenue, dans les silences, dans les gestes et les mots. Le corps, les images et la musique se répondent, ou parfois se confondent, se contorsionnent, subliminaux. Il marche, à pas lents, voûté, harassé le long de ce qui semble être au sol, les lignes tracées d'une portée –le fameux palindrome de Haydn ? Ainsi la musique mêle sa plainte à celle de l'homme supplicié, à celui qui a encore la force de se demander avec stupeur comment un homme peut en frapper un autre sans colère. Serge Barbuscia est littéralement habité par le rôle. Sans forcer le personnage, avec une infinie douceur et grâce à son immense talent, le message est transmis, clair, et fend l'espace. Serge Barbuscia est lumineux.

Quand la lumière se fait, le public ovationne les artistes. Avant que Roland Conil et Serge Barbuscia ne quittent la scène, l'acteur et metteur en scène, Directeur du Théâtre du Balcon en Avignon, rend hommage à Sylvie Kajman qui n'a pu être présente ce soir. J'ai soif, une œuvre saisissante, poignante, vraie.

Il a martelé, insisté, ponctué : « Répétez-le à vos enfants ! Répétez-le à vos enfants ! »

C'est pour toi, petite Fany, que le piano a joué ce soir, que les paroles ont été dites. Pour toi et pour toutes les petites Fany, Emilie, Anna, Tatania... Pour les petits Ahmed, Loïc, Léon, Théo... Pour que tu saches et que tu luttas afin que jamais, Plus jamais, le sourire d'un enfant ne s'efface.

Merci.

Danielle Dufour Verna

« J'ai soif »

Conçu et mis en scène par Serge Barbuscia

Dramaturgie : Pieralberto Marchesini

Interprété par Serge Barbuscia

Direction d'acteur : Clara Barbuscia

Acryliques : Sylvie Kajman

Décor et lumière : Sébastien Lebert

D'après "Si c'est un homme" de Primo Levi et Pierralberto Marchesini et "Les sept dernières paroles du Christ en Croix" de Joseph Haydn

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia

SCÈNE D'AVIGNON

38 rue Guillaume Puy
84000 Avignon

www.theatredubalcon.org

04 65 00 01 70

Contact

Administration : Sylviane Meissonnier – 06 09 16 28 63

contact@theatredubalcon.org

Depuis sa création, le Théâtre du Balcon a reçu l'aide ou le soutien de la SACD, la SPEDIDAM, Beaumarchais / SACD, la Fondation Abbé Pierre, le Ministère de la Culture / La Réserve Parlementaire, la DRAC PACA, le JTN, Le FIJAD, le CNV...

Le Théâtre du Balcon est soutenu dans son fonctionnement par la ville d'Avignon, Le département du Vaucluse et le Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur.



J'ai Soif d'après Joseph Haydn et Primo Levi – Cie Serge Barbuscia – Théâtre du Balcon